

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'édition à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 18 décembre 1908.

Table with 4 columns: STATIONS, Pleine hauteur à la rive, pieds., Ligne de danger, pieds., Hauteur, pieds., Changements dans les dernières 24 heures.

BUREAU DE SANTÉ.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Joseph Edwards à Vidalia, Washington; James Avery à Victoria; Cesar David B. Gore à Katherine K. Shaw.

NAISSANCES.

Mmes Louis Bonowitz, un garçon; H. J. Drepke, une fille; Marie J. Spiri, un garçon; Geo. J. Marin, un garçon; Harvey H. Huth, une fille; Frederick A. Nickolaus, un garçon.

DECES.

John E. Bernadas, 46 ans, 1431 St. Claude; Carl G. Bick, 4 ans, 2236 Baronne; Vve Louise Lottif, 58 ans, Home for Incubables; Mary Watkins, 36 ans, 1212 Burdette; John Clark, 40 ans, vapeur Mabel Co-mear; Théophile Perrault, 11 ans, Hôpital de Charité; Maybel Burns, 22 ans, Hôpital de Charité; Mary Augustin, 67 ans, 4527 Constance; Mary Freeman, 30 ans, 612 Olivier; Edw. Morel, 42 ans, 712 N. Liberté.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demande d'émancipation: Marie P. Howard. Morris McGraw Woodman Co. vs Hawkeye Ins. Co. of Des Moines, Iowa, réclamation de \$271.59 sur une police d'assurance.

Mrs McGraw Woodman Co. vs German Fire Ins. Co. of Peoria, Ill., réclamation de \$230.32 sur une police d'assurance.

Mme Grace Norton Hernandez vs Mme Janet N. Burnett, attachement de \$149.20.

John W. Smith vs J. Numa Jody, réclamation de \$235 sur des billets.

La succession de Leopold Toffel vs Vve Leopold Toffel et ses, action en dommages de \$500.

Mme E. M. J. Schurmann, née Damont, vs Louis H. Schurmann, séparation de corps et de biens.

J. Watts Kearney et fils vs W. T. Carey & Bros, réclamation de \$220.81.

Succession ouverte: Timothy Maroney.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ. JUGES A. M. AUCOIN.

Comparutions: Philip Geigenheimer, abandon du foyer conjugal; Eloise Robertson, témoin à charge; Condamnation: Marcel Casson, violation de l'acte 277 de 1908, \$50 d'amende au 10 jour de prison.

Affaires abandonnées: Edgar Porter, actes de violence; M. J. Gross, violation de l'article 867 de 1870.

L'Affaire des Courses.

Il y avait de nombreux curieux hier matin dans la salle d'audience de la cour criminelle de district, en prévision de la comparution de M. W. W. Lyles, S. F. Heanlip, Placide Frigero et R. M. Sheffield, arrêtés mercredi pour violation de la nouvelle loi sur les courses.

Mais ils ont été désappointés, car on a bientôt annoncé que les inculpés ne comparaitraient pas avant lundi à dix heures et demie du matin.

Un cultivateur italien prospère des environs de Natchez, Louisiane, a été accusé par le grand jury fédéral de faire une fausse réclamation au gouvernement.

Italian accusé.

Après insuccès d'autres traitements—Eczéma au VII Sur Visage du Bébé Prédant des Mois—Pleurait de Boleur Quand on le Lavait.

SCZEMA A ETE GUERI ET N'A JAMAIS REPARU

Notre petit garçon est en eczéma au visage à l'âge d'un mois. Il est devenu très malade et on a eu de la peine à le soigner.

Quelques instants après l'ex-shérif de la prison de Coccoria, est arrivé hier à onze heures et demie du matin par un train de la ligne de Misissippi Valley, et à la gare a pris un car de la rue Dryades pour gagner le centre de la ville.

Les détails du vol donné par M. Gillespie ont convaincu le chef des détectives Reynolds que les auteurs n'étaient autres que Fred E. Rehm et William Gilbert, deux élus de la ville de Natchez.

Nouvelle accusation contre Maloney.

Une nouvelle accusation de faux a été formulée hier contre l'ex-notaire Robert J. Maloney, par l'avocat de district St-Clair Adams.

La base de l'accusation est un billet hypothécaire de \$2 400 que Maloney a personnellement vendu à M. Léon Baudéan, qui demeure rue N. Rempart, 5215.

Retour du maire.

Le maire Martin Behrman est arrivé hier à onze heures et demie du matin à la gare du chemin de fer de Louisville et Nashville, en compagnie de l'ancien conseiller municipal Charles O'Connor et du commissaire des travaux publics Smith.

Don au Maire.

Le maire Behrman a été agréablement surpris hier soir en recevant la visite à sa résidence d'Alger de plusieurs de ses amis appartenant à l'administration municipale.

A la recherche de sa femme.

Dans une lettre-circulaire reçue par la police de la Nouvelle-Orléans M. W. A. Stone, d'Uniontown, Pennsylvanie, offre une récompense de \$2 500 à tout renseignement qui l'aidera à retrouver sa femme.

DECES.

GARNIER—Décédé vendredi, 18 décembre à 6 h 45 heures p. m. âgé de 85 ans. M. Jules Garnier, natif d'Alsace. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu dimanche 20 décembre 1908, à 3 heures précises de l'après-midi.

DOCTEUR CONSEILLE USAGE DE CUTICURA

Après insuccès d'autres traitements—Eczéma au VII Sur Visage du Bébé Prédant des Mois—Pleurait de Boleur Quand on le Lavait.

CURATIF

Nettoieusement Antiseptique—Mieux Accompli par CUTICURA.

Les femmes, particulièrement les mères, trouvent le Savon, l'Onguent et les Filasse Cuticura, les plus purs, doux et efficaces pour conserver, purifier et embellir la peau.

Le savon rend la santé, les forces et la beauté à des femmes pâles, faibles, nerveuses, imprégnées de fange, et épuisées. Leur usage est absolument garanti d'après l'acte d'Aliments et de Drogues des Etats-Unis.

EMILE LABAT

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

EMILE LABAT

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

EMILE LABAT

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

EMILE LABAT

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8:30 THE RIGHT OF WAY

GUY STANDING AT THEOBOR ROBERTS

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8:30 THE RIGHT OF WAY

GUY STANDING AT THEOBOR ROBERTS

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8:30 THE RIGHT OF WAY

GUY STANDING AT THEOBOR ROBERTS

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

TO-NIGHT AT 8:30 THE CAT and THE FIDDLE

—Ah! Vous y avez songé! —A quoi? demanda Jeanne, étonnée de l'accent tragique de son amie. —A faire disparaître toute trace de mon état avant qu'il soit trop tard? J'ai essayé. Vous m'avez vu continuer les exercices violents, franchir sur Edith les barrières du parc. L'autre jour j'ai sauté à pieds joints du talus de l'Orangerie en bas, sur le gravier. —Quelle folie! Vous risquez de vous tuer, de vous blesser pour la vie... Infirmes, vous, quelle horreur! —Vous voyez que je n'y ai pas réussi, Jeanne. J'ai fait pis que cela. A qui m'adresser, à qui demander secours? Quel être miséricordieux me délivrerait de ce poids de honte, serait la pitié de m'franchir du déshonneur qui m'attend? —Un médecin? J'en connais qui comptent parmi les plus illustres, des maîtres de l'académie de médecine, des gens de notre monde. —L'idée de leur livrer mon secret m'a fait horreur. En admettant qu'ils cessent la probrité de je garder, comment pourrais-je rencontrer leurs regards, ensuite? —Alors?... —J'ai pensé qu'un vieux, qu'un honnête praticien de campagne, secourant au silence des mièdres hambles, m'accorderait l'indulgence, la compassion de ces vieux prêtres auxquels sa confessionnal, on peut tout dire. J'ai été trouver... —Le docteur Marane? —Oui, notre fidèle ami de la Roche-Torte, un laïque, vous le connaissez comme moi, estimé dans tout le pays pour son dévouement. Concevez-vous mon émotion et ce que j'ai souffert, en allant l'implorer... —Qu'a-t-il répondu? demanda Jeanne Dandré, à qui il semblait ne plus vivre la réalité, mais une hallucination à chaque minute plus oppressante. —Oh! il a été paternel, il a été montré plein d'humanité, mais il est resté inflexible. Il m'a dit avec tristesse ceci, à peu près: —Mon devoir, madame, est de lutter de mes faibles moyens contre la maladie et la mort; je suis un des obscurs serviteurs de la vie. Je ne puis détruire le germe que vous portez en vous. —Et ce n'est pas seulement la responsabilité pénale qui me retient, puisque j'encaisserais, vous le savez peut-être, la peine de la réclusion et que vous-même vous vous exposez par vos travaux forcés; mais c'est aussi, c'est surtout la conscience que j'ai de mon ministère, de mon rôle de médecin. —Je ne m'en exagère pas le mérite, je n'en ai jamais recherché les profits, j'en ai accepté une fois pour toutes les servitudes. Ce que vous me demandez est impossible.

—La nature seule peut vous délivrer avant terme, car toute intervention préméditée, comme celle des faiseuses d'anges, serait non seulement criminelle, — songez aux châtiments possibles, songez en qu'elles mains loüches vous devriez tomber! — mais dangereuse pour votre santé et peut-être mortelle. —Ayez du courage, madame, et ne commettez rien d'irréparable. Tant qu'on vit, rien n'est perdu! —Oui, voilà ce qu'il a cru devoir me répondre. —Mon Dieu! Et alors?... —Je me suis abaissée à supplier cet homme, je savais bien qu'aucun homme ne corromprait sa probité, j'espérais que mes larmes le toucheraient. Il avait l'air très ému. Il m'a laissé partir en secouant la tête sur un refus irrévocable. —Ne désespérez pas trop vite, Aurora. Ce qu'un homme n'a pas voulu faire, — les hommes ont une autre morale que la nôtre — une femme, par pitié pour une autre femme, le fera peut-être... —J'ai tenté cela aussi, dit madame de Morailles qui ne devenait pas à qui Jeanne pensait en disant cela. Oui, fortivement, une fois, à la tombée du jour, m'accablant que je n'étais pas en vie, je suis allée trouver au hasard, sur la loi d'une annonce de journal, une de ces matrones dont le sourire affreux vous scelle d'avance

comme une complicité. —J'ai sonné à quatrième étage d'une maison malpropre. —J'avais pris soin de ne prendre avec moi ni porte-carte, ni bijou, et de revêtir du linge sans intimité, soigné tout exprès, afin que rien ne pût révéler mon identité. —Il fallait tout prévoir; je pouvais m'évanouir, être pendant quelques heures hors d'état de reprendre assez de force pour rentrer chez moi. Et je ne voulais pas qu'on sût qui j'étais. —Jeanne, j'ai éprouvé là, dans cette pièce obscure qui sentait à l'herboristerie, pendant l'examen odieux que cette femme me faisait subir, une des plus horribles tortures de ma vie. —Pauvre amie!... murmura madame Dandré avec un frisson. —J'avais pourtant du courage, j'étais résolu à tout affronter, même l'écœurement, même la mort sanglante, seulement il me semblait au roce de risquer de les subir du fait de cette étrangère, de cette bombarde d'enfants, qui semblait de ses regards vitreux de proximité soupçonner mon étiquette et juger mes résolutions. —Elle me dit, avec une grimace sinistre: —Ma petite dame, vous venez me trouver bien tard! —Elle a prononcé, avec une familiarité abjecte, un chaque mot me frappait d'un soufflet. Elle a parlé des risques qu'elle courrait elle m'a dit: —Ça se paye. Il me faut cinq cents francs. —Vous les aurez. —D'avance! —J'ai répondu: —Tenez, les voici! —Sa figure s'est éclairée d'un reflet de cupidité; elle me parut alors d'une laideur ignoble. Elle a déclaré: —Et bien, puisque vous êtes une bonne payeuse, ainsi vrai que vous êtes folle, nous allons voir à nous tirer d'affaire. —Et tandis qu'elle fourrageait dans un placard pour en tirer des instruments de supplice que je ne pouvais voir, je m'apprêtais à subir sa répugnante approche quand je sentis en moi un bouillonnement inexplicable. Ce fut comme si ma conscience m'avait tissé par un heureux brusque, là même où il me semblait que toutes mes pensées, que ma vie étaient suspendues. Je devins pâle, si pâle que cette femme prit peur. —J'avais senti, Jeanne, comme prenez vous, j'avais senti pour la première fois remuer mon cœur. —Et Jeanne comprit, elle qui n'avait pas le bonheur d'être mère! Des larmes perlèrent entre ses cils. —Alors?... balbutia-t-elle. —Je me suis redressée; l'aveuglement fatidique s'était pro-dit à temps pour réveiller mon

instinct maternel. —Je venais de comprendre que ce meurtre, que je concevais possible sur une matière presque inerte, sans forme précise pour mon imagination, je ne pouvais plus consentir à ce qu'il fût accompli sur cet être à demi créé, qui venait de tressaillir dans mes bras. —La matrone, elle, avait tout de suite deviné. L'habitude! Elle me dit avec un sourire insinuant: —C'est pas pour cette fois, n'est-ce pas? —Celle fois ni jamais. —Elle hésita, fronga le sourcil, inquiète. —C'est que, rapport à l'argent... —Gardez-le. —Elle se confondit en remerciements. Si je me ravisais, elle se tenait à mon service. —En hâte, je rajustai mon chapeau, m'a double voilette. Je repassai précipitamment dans le salon qui sentait le fétide grillon de la cuisine d'à côté, et je m'enfuis dans l'escalier. Madame de Morailles concevait, en passant convulsivement les mains sur son visage: —Comme je vous l'ai dit, je suis perdue. Si seulement je pouvais mourir avant?... —Mais pourquoi, chère Aurora, n'avez-vous pas plus tôt songé à mourir? —Ah! je ne sais pas... je ne sais plus... j'avais honte...